

[Texte]

own some fishing vessels and operate many others for the large integrated processing companies. This involvement in the industry permitted a full and rich lifestyle that provided economic self-sufficiency for many decades, relatively free of welfare dependency that many other native groups were forced into.

However, in the past 20 years and particularly since late 1970s, numerous events have occurred that have adversely affected the ability of the Nimpkish Band to remain and successfully compete in the fishery. License limitation for fishing vessels was introduced. Processing plants closed down, and company-owned vessels were shifted to more urban centres. Fisheries management practices have become more restrictive, and more recently, stocks of the principal commercial species, salmon and herring, have declined. The last factor, combined with generally falling market prices, has resulted in the commercial fishery being in a state of financial crisis since 1981.

The Nimpkish Band has not escaped these events. Several members of the band have lost their seine vessels to foreclosure in the last two years, not because of poor fishing practices, but because interest rates skyrocketed while markets declined. Several others no longer have access to company vessels, because B.C. Packers has sold them to non-native people who do not live in Alert Bay. While Nimpkish skippers wanted to purchase these vessels, they did not have the necessary capital resources for the down-payment, and moreover, they realized it would be a mistake to borrow heavily at uncertain interest rates.

It is estimated that at least 10 vessels have been lost since 1981, at five or six crew per boat. This means that 50 to 60 jobs have also been lost.

There are no other employment opportunities for Nimpkish people. The result has been that social assistance payments, as well as community instability, have increased dramatically. To come to grips with the declining economic circumstances of the Nimpkish people, the band council decided to formulate a comprehensive economic development plan. By necessity, this plan focuses on fisheries-based projects, specifically harvesting, processing and aquaculture and to a lesser extent on forestry, services and tourism. The council also realized that a mechanism was required to facilitate development and after some research, decided to establish the Nimpkish Development Corporation to meet the band's development objectives.

[Traduction]

commerciale. Certains membres de la tribu sont propriétaires de bateaux de pêche, tandis que d'autres exploitent les grands navires appartenant aux grandes entreprises de conditionnement. Cette participation à l'industrie de la pêche a permis aux Nimpkish d'avoir un mode de vie enrichissant et a assuré pendant plusieurs dizaines d'années leur autonomie sur le plan économique et leur a permis d'éviter d'être, comme bon nombre d'autochtones, obligés de se tourner vers les programmes de bien-être social.

Cependant, au cours des 20 dernières années et plus particulièrement depuis la fin des années 1970, plusieurs événements se sont produits qui ont eu des effets nocifs sur la capacité de la bande Nimpkish de maintenir la place concurrentielle qu'elle occupait dans l'industrie de la pêche. On a introduit des limites sur les licences délivrées pour les bateaux de pêche, certaines usines de conditionnement ont fermé leurs portes et les navires appartenant aux grandes entreprises se sont déplacés vers les agglomérations urbaines. Les pratiques de gestion en matière de pêche sont de plus en plus limitatives et tout récemment, les stocks de saumon et de hareng, c'est-à-dire des principales espèces commercialisables, ont connu un déclin. Ce dernier facteur, conjugué à la chute généralisée des prix sur les marchés, a entraîné pour l'industrie de la pêche commerciale une crise économique qui sévit depuis 1981.

La bande Nimpkish n'est pas sortie indemne de cette crise. Au cours des deux dernières années, plusieurs membres de la bande ont perdu leurs bateaux de pêche à la senne, par suite de saisie résultant non pas de méthodes de pêche inadéquates, mais plutôt en raison de la flambée des taux d'intérêt conjugués à la chute des marchés. Plusieurs autres n'ont plus accès aux navires des sociétés car B.C. Packers a vendu certains de ceux-ci à des non-autochtones qui n'habitent pas Alert Bay. Les capitaines Nimpkish voulaient acheter ces navires, mais ils ne disposaient pas des capitaux d'apport nécessaires et d'ailleurs, ils se sont rendus compte que ce serait une erreur d'emprunter des sommes importantes à une époque où les taux d'intérêt fluctuent.

Une dizaine de bateaux ont été perdus depuis 1981, à raison de cinq ou six membres d'équipage par bateau. Cela signifie la perte de 50 ou 60 emplois.

Pour le peuple Nimpkish, il n'y a pas d'autres possibilités d'emploi. Par conséquent, le niveau des prestations d'assistance sociale a augmenté de façon dramatique et la communauté est devenue beaucoup plus instable. Désireux de s'attaquer au fléchissement économique du peuple Nimpkish, le Conseil de la Bande a décidé de formuler un plan global de développement économique. Bien entendu, ce plan donne un rôle de première importance aux initiatives ayant trait à la pêche, particulièrement les activités de captures et de conditionnement, l'aquaculture, et, dans une moindre mesure, les activités ayant trait à l'exploitation forestière, aux services et au tourisme. Le Conseil s'est également rendu compte qu'il fallait mettre sur pied un mécanisme pour faciliter le développement et après avoir effectué certaines recherches, il a décidé de mettre sur pied la Société de développement Nimpkish dont le but est de faciliter la réalisation des objectifs de la bande en matière de développement.